



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS
ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE
ET INTERNATIONALISTE

FACE AU CAPITALISME QUI BROIE NOS VIES, POUR QUE CESSENT LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES, NE COMPTONS QUE SUR NOS LUTTES, ORGANISONS-NOUS !

Les violences sexistes et sexuelles, les agressions, les viols et mêmes les meurtres de femmes parce qu'elles sont femmes, ne peuvent plus être bien cachés et relégués à une « sphère privée », que l'on pourrait faire mine d'ignorer. Voilà maintenant trente ans que nous l'affirmons chaque 25 novembre. La brutalité de la crise capitaliste et de ses conséquences pour la classe ouvrière en général, et pour les femmes en particulier, ont fait exploser la « vague MeToo », démontrant à une échelle publique très large le caractère systémique de ces violences.

Pourtant, face à cette prise de conscience, la liste des féminicides ne cesse de s'allonger et, malgré le procès d'ampleur qu'a été celui de Gisèle Pélicot contre ses agresseurs, le long parcours de la combattante reste la norme pour la majorité des femmes. Cela n'a rien d'un hasard.

Contre toute l'exploitation et toutes les oppressions que subissent les exploités dans cette société, seule leur force collective apportera les réponses qui mettront fin au décompte sinistre de 138 féminicides à ce jour en France, soit un décès tous les deux ou trois jours.

Le capitalisme tue les femmes, dans les hôpitaux après une césarienne comme au Maroc, en fait des objets de chantages durant les guerres, les relègue derrière des barreaux, à l'intérieur même de leur maison, les prive d'éducation et d'un salaire pour vivre...

La violence, c'est aussi celle de l'exploitation au travail. Chaque jour, le patronat vole : du temps de travail, du salaire, à toutes et tous. Et dans ce cadre, la surexploitation des femmes est un obstacle à l'unité dans la lutte des travailleurs et travailleuses : à travail égal, salaire égal ! Tous et toutes ensemble, finissons-en avec l'exploitation !

Les centres du Planning familial, les assistantes sociales, les crèches... Tout manque, et rend impossible la vie des travailleurs et, particulièrement, celle des travailleuses. Les services qui leur permettent de ne pas porter exclusivement la charge des enfants, de pouvoir être accueillies dans des lieux d'écoute, par des professionnels, ferment ou sont menacés.

Pas plus que pour les retraites, les augmentations de salaires ou l'interdiction des licenciements, nous ne pourrions compter sur des pétitions, des happenings ou encore un gouvernement de gauche. S'attaquer au pouvoir des capitalistes, c'est construire résolument les grèves et les blocages qui inverseront le rapport de force. Il en va de même des droits des femmes. Ceux qui ont été obtenus l'ont été par des mobilisations d'ampleur.

Ce 22 novembre, saisissons cette nouvelle occasion de dénoncer le patriarcat et le capitalisme, de dire non aux violences et de revendiquer l'égalité pour toutes et tous ! Mais convainquons-nous aussi de la nécessité d'une mobilisation d'ampleur, d'une grève de masse, pour l'ensemble de nos droits, pour reprendre à la bourgeoisie tout ce qu'elle nous vole continuellement, pour mettre fin aux oppressions qui nous divisent, travailleurs, travailleuses, avec ou sans papiers, jeunes ou plus âgés. Il faut pour cela nous organiser.

**Pour en discuter, nous vous invitons à notre meeting
« Les capitalistes nous font la guerre, organisons-nous
pour les renverser ! », samedi 29 novembre à l'espace
Charenton, à Paris, 12^e.**

NPA-RÉVOLUTIONNAIRES 19 NOVEMBRE 2025



npa-revolutionnaires.org



@npa_revo



@npa_revo



@npa.revolutionnaires

